

AU DESSERT

TERENCE TARPIN

Sociétaire de la SACD

Copyright © 2018 Terence Tarpin

All rights reserved.

ISBN: 9798377161059

AUTORISATIONS: SACD Paris

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation auprès de l'organisme qui gère les droits de l'auteur:

SACD
11 rue Ballu, Paris

PERSONNAGES

Jean Forville, dirige une importante menuiserie industrielle.

Edna Forville, épouse de Jean

Gaspard Gavelin
dirige une agence d'évènements culturels

Félix Toutat, collaborateur de Gaspard

Hélène Lamotte, médecin

Paris. Le salon cuisine d'un appartement de standing dans le 16^{ème} arrondissement. Décoration épurée : design et art contemporain. Le salon dispose d'une longue baie vitrée donnant sur une terrasse. Posé sur une table basse, un portable sonne. Entre précipitamment Gaspard Gavelin, finissant de s'habiller.

Gaspard

Le téléphone est passé sur messagerie

Oh bordel ! *Il rappelle.* Tu as essayé de me joindre ? Déjà ? ! Je sors tout juste de la douche. Mais il est où, là ? Attends mais on ne fume pas chez moi, impossible. Quel balcon ? C'est une terrasse, pas un balcon, 32 m², je te rappelle. Franchement, j'ai pensé qu'à ça toute la nuit. J'ai dormi trois heures. Je ne suis plus très sûr que ce soit une bonne idée. Je ne le sens pas ton truc. Je suis d'accord, inutile t'énerver mais je suis sûr qu'on pouvait faire autrement. Je ne sais pas, moi...Tu vas voir, il va

péter un plomb ! Et Jean qui pète un plomb, ça déménage. C'est du très lourd. Qu'est-ce que tu racontes ? Rien à voir avec la peur, je suis lucide, c'est tout. A la rigueur, on annule et on réfléchit à un autre process. Ok, calme-toi ! Calme-toi. On fait comme on a dit mais...Oui tout est prêt, j'ai tout fait livrer. Moi aussi...Je t'aime...Et...

Son interlocutrice a raccroché. Gaspard reste un temps pensif. Il observe la table à manger soigneusement dressée et replace correctement les couverts. Le téléphone sonne, à nouveau. Il se précipite.

Tu as changé d'avis ? Ah pardon. Je pensais, enfin peu importe...Très bien, qu'est-ce que vous me voulez ?...Mais attendez, on est Dimanche M. Toutat ! Vous ne croyez pas que ça pouvait attendre ? On en parle lundi si ça ne vous dérange pas. Non, là, je n'ai vraiment pas le temps, j'ai des invités qui arrivent, je ne...*Il s'interrompt, pensif*

Ecoutez finalement, vous avez raison. Une bonne idée ne peut pas attendre, le monde appartient à ceux qui travaillent le dimanche. Mais oui ! On va se faire un petit briefing à la maison. Oui, chez moi. Mais qui vous voulez que ça dérange ? Vers 15 heures, ce sera parfait. Je vous envoie l'adresse, prenez un taxi, ce sera pour moi. Oh non, pas de fleurs ! Il n'y a pas de Mme Gavelin. Ne soyez pas désolé, elle n'est pas morte. Il n'y a jamais eu de Mme Gavelin. Voilà, nous sommes deux célibataires. Ecoutez, M. Toutat, je ne vais pas pouvoir vous parler plus longtemps...Voilà 15 heures. Oui, oui, je vous l'envoie tout de suite. Ah ! M. Toutat, vous êtes toujours là ? Très bien. Pour ne pas froisser mes amis, je vous propose de faire comme si vous me rendiez une visite à l'improviste, un dossier qui ne peut pas attendre, vous voyez ? Voilà, la surprise du Dimanche. Vous, vous avez la com dans le sang !

D'accord...D'accord...D'accord...Allez
, on reparle de tout ça, tout à l'heure.

Il raccroche et envoie son adresse par sms

Toi, mon ami, tu tombes à pic !

Il met un peu de musique et se sert un scotch.

L'interphone sonne.

Oui...Je t'ouvre...Je vous ouvre...

L'interphone sonne à nouveau. Il décroche.

Pardon, 8^{ème}, porte 804.

*Gaspard ajuste sa chemise et sa coiffure, vérifie
encore une fois la table et bois cul sec le reste de
scotch. On frappe à la porte. Il ouvre.*

Jean *avec énergie*

Oh ma vieille, viens que je t'embrasse !

Mais putain, pas de bide, pas de ride, un
vrai jeune homme ! *tendant une bouteille*

Tiens, un château Latour, 2011, tu m'en
diras des nouvelles.

Gaspard

Un Château Latour ? T'es fou...

Jean

Non, j'aime le bon vin et avec toi, je me méfie...*présentant sa femme* Tu te souviens d'Edna, ma poulette ? Une jeune fille, elle aussi.

Gaspard

Bonjour Edna.

Ils s'embrassent, quelque peu empruntés.

Edna

J'ai apporté un petit dessert. Il faudrait le mettre au frais.

Gaspard

Je m'en occupe.

Jean

Quelle vue tu as !...T'as même pas besoin de prendre de places à Roland Garros, une petite paire de jumelles et hop ! Tout en direct dans ton canapé.

Gaspard

Par bon vent, j'ai même le bruit des balles.

Jean

Moi, le tennis, ça m'emmerde, c'est trop long. Je préférerais une petite vue sur un port de pêche.

Gaspard

Dans Paris, c'est difficile.

Jean

C'est ça, le problème. Tu dois payer un max pour un truc pareil ?

Gaspard

Ce n'est pas donné. 6 000.

Jean

6000 balles ! Quand je pense qu'on avait été obligés de se mettre en coloc pour payer un loyer de 450 balles, tu te souviens ?

Gaspard

Oui, je me souviens très bien.

Jean

Combien ? Deux, trois ans ?

Gaspard

Presque quatre

Jean

Quatre ans. Tu as supporté mes slips sales pendant 4 ans. Bon, tu nous fais la visite

Gaspard

Tu sais, il n'y a rien d'extraordinaire.

Jean

Mais Edna meurt d'envie de visiter, n'est-ce pas ma poulette ?

Edna

Oui...C'est vrai que j'aimerais bien...

Jean

Tu vois, tu ne connais rien aux femmes !
Elles ne peuvent pas s'empêcher de visiter.

Gaspard

Pas de soucis alors commençons la visite : voilà le salon avec sa cuisine américaine 54 m²...

Jean

Tu cuisines, toi ?

Gaspard

Non pas vraiment. C'est tout neuf comme tu vois...

Jean

Attention, si tu me sors un plat congelé ou un sachet micro-onde, je fais un scandale !

Gaspard

T'inquiète, rien que du frais...On va passer à côté...*Il remarque que Jean*

s'apprête à allumer une cigarette Ah par contre, désolé Jean mais on ne fume pas ici... Sur la terrasse, si tu veux...

Jean

Je dois aller sur la terrasse pour fumer ?

Gaspard

Oui, je préfère.

Jean

Ah tu préfères alors le pestiféré va aller sur sa terrasse. Avant c'était les chiens qu'on mettait dehors, le monde change. Faites la visite sans moi, de toute façon, je m'en fous un peu. Bonne visite ma poulette !

Edna

Merci

Gaspard

Bon Edna, allons voir les chambres.

Jean

Les chambres ?...T'as des gosses toi ?

Gaspard

Non, toujours pas. Il y a ma chambre et une chambre d'ami, d'ailleurs, c'est plutôt un bureau.

Edna

Très joli ce vase.

Gaspard

N'est-ce pas ? C'est une amie qui me l'a offert.

Edna *avec complicité*

Elle a bon goût.

Ils sortent. Jean se retrouve seul.

Jean

Gaspard, ça ne te dérange pas si je me sers un petit verre ?

Gaspard *off*

Non, fais comme chez toi.

Jean

Chez moi, je fume où je veux !

Jean se sert un verre de scotch et va sur la terrasse. Mais ne trouvant pas son briquet, il revient.

Jean

Oh Gaspard !

Gaspard

Oui...*Il apparait*

Jean

T'as pas un briquet ou des allumettes ?

Gaspard

Franchement, je ne pense pas. Peut-être ici. Non, désolé.

Jean

Ce n'est pas possible ! Ne me dis pas que dans un appart' pareil, t'as pas du

feu quelque part ? Tu fais comment pour allumer tes bougies ?

Gaspard

Je ne les allume pas.

Jean

Je ne vois pas l'intérêt d'avoir des bougies, si on ne les allume pas. Ma poulette, t'as bien un petit briquet dans ton petit sac à main ?

Edna

Non, pas de petit briquet dans mon petit sac à mains.

Jean

Ce n'est pas possible, j'achète des clopes et je n'ai pas de feu, mais quel con ! Bon t'as bien des voisins qui fument ?

Gaspard

Les voisins, je les connais à peine.

Jean
Je vais faire connaissance.

Edna
Tu ne vas pas déranger les voisins pour
ça !

Jean
Je vais me gêner !

Il sort en claquant la porte d'entrée.

Gaspard
Waouh, il est stressé.

Edna
Voilà ce que je vis tous les jours. J'en
peux plus, vivement le dessert, moi je te
le dis.

Gaspard
Dans l'état où il est, je crains le pire.

Edna

Tu stresses hein ? Juste un mauvais moment à passer. Embrasse-moi, ça va te relaxer.

Gaspard

Attends...

Edna

Non, tout de suite ! Tout de suite !

Ils s'embrassent. Edna devient rapidement très entreprenante.

Gaspard

Mais qu'est-ce que tu fais ?

Edna

Ce que tu aimes.

Gaspard

Non, non, non ! Il va revenir dans trois minutes...

Edna

3 minutes, ça nous laisse de la marge, mon petit éjaculateur précoce. Allez viens là...

Gaspard

Non, pas ça.

Edna

Mais attends, depuis qu'on est rentrés, je fais une fixette sur les trois poils qui dépassent de ta chemise, je suis bouillante, je ne vais pas pouvoir tenir !

Gaspard

Attends, c'est toi qui l'a voulu ce repas ! C'est ton idée alors tu assumes, tu gères tes hormones ! Tu ne peux pas savoir comme je suis mal. 25 ans que le connais, je n'arrive même pas à le regarder dans les yeux.

Edna

Moi, c'est tous les jours que je me le tape alors tu ne vas pas te plaindre ! Et

puis grâce à mon petit repas, dans deux heures, tout sera réglé. Comme dit le proverbe : « L'arbre n'est pas rivière. »

Gaspard

« L'arbre n'est pas rivière » ? Quel rapport ?

Edna

Je ne sais pas. C'est un proverbe c'est tout. J'en ai assez de parler de ça... Au dessert, on lui dit et basta.

Gaspard

Et basta ! Parce que tu crois qu'il va nous dire : « Soyez heureux, j'espère que vous m'inviterez au mariage... » ! Il va péter un plomb et vu dans l'état où il est, il va plutôt en péter deux.

Edna

Mais peu importe, il peut en péter 3 si il veut, même 12 ! Moi, c'est ici que je veux vivre et avec toi !

T'as peur c'est ça ?

Gaspard

Mais non ! De quoi tu veux que j'aie peur ?

Edna

T'as toujours eu peur de lui !

Gaspard

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Edna

Si tu n'avais pas peur de lui, tu ne le laisserais pas t'appeler ma vieille...Ma vieille !

Gaspard

Je ne vois pas le problème.

Edna

Ah oui ? Tu ne vois pas le problème ? C'est ça manière à lui de te rabaisser. Lui, c'est le mec, toi, t'es sa vieille. Tu n'es même pas son vieux.

Gaspard

Parce que je ne suis pas vieux.

Edna

Et alors ? T'es pas vieille non plus ?

Gaspard

Ca fait une éternité qu'il m'appelle
comme ça.

Edna

Parce que ça fait une éternité qu'il te
prend pour un con et ça fait une éternité
que tu as peur de lui dire.

Gaspard

Parce que tu crois que ma poulette, c'est
beaucoup mieux ?

Edna

Mais non, justement ! Et c'est pour ça
que j'ai envie de le tuer vingt fois par
jour !

Gaspard

Le tuer ? Il ne faut pas exagérer... Tu cherches les problèmes.

Edna

Je cherche des problèmes mais toi tu les évites ! Avec toi, on aurait pu continuer à vivre comme ça pendant des années. Remarque, je te comprends... Toi, tu as la belle vie. Mais moi, j'ai Obélix qui rentre tous les jours et je dois faire avec. Sauf que je ne peux plus faire avec ! Ce n'est plus biologiquement faisable alors que tu le veuilles ou non, je sers le dessert et on lui sert la vérité.

Gaspard

Je te l'ai déjà dit, il faut que tu comprennes que Jean était mon meilleur ami. On s'est perdus de vue mais il reste des choses entre nous et de le voir comme ça...

Edna

Moi c'est mon mari, je te rappelle et je n'hésiterai pas une seconde, c'est aujourd'hui ou jamais.

Qui compte le plus, lui ou moi ?

Gaspard

Je t'en prie...

Edna

Je te rappelle tout de même que je ne t'ai pas forcé à me caresser chez les Bianchi. Ce jour-là, tu ne t'es pas trop posé de questions. J'étais déjà la femme de ton grand ami, pourtant. Et puis ça aurait pu s'arrêter là. Tu avais un peu bu, un moment de distraction, ma cuisse traînait par là... Mais tu connais la suite, je n'ai pas besoin de te la raconter.

Tu regrettes, peut-être ?

Gaspard

Mais non, je ne regrette rien... Je veux juste que tu comprennes...

Edna

Je sais ! Tu ne vas pas recommencer ! Jean est un ami de jeunesse, vous étiez comme des frères, vous avez peut-être même partagé les même nanas. D'ailleurs, ce n'est pas peut-être, c'est sûr, j'en suis la preuve vivante. Tout ça, tu l'as assez répété. Et oui, aujourd'hui, tu vas dire la vérité à ton ami, tu vas arrêter de faire semblant, tu vas pouvoir le regarder droit dans les yeux. C'est la plus belle chose que tu puisses faire pour lui et pour moi !

On frappe à la porte.

Edna

Ah...Le glas a sonné...C'est l'heure de vérité.

Gaspard

On a dit au dessert.

Edna

Oui avec du sucre, ça passera mieux...un petit bisou ?

Gaspard

Un bisou, rien de plus.

Ils s'embrassent. Il tape à nouveau.

Gaspard

Il est très en forme.

Edna

Toi aussi *allusion* à son *bas ventre*...Dépêche-toi ! Il va défoncer la porte.

Gaspard ouvre la porte.

Jean

Ce n'est pas trop tôt !

Gaspard

Je montrais la salle de bain à...

Jean

Regardez-moi ça ! Une pleine boîte d'allumettes ! Il a fallu que je descende jusqu'au 5^{ème} étage, j'étais à deux doigts de péter un plomb. Et puis, je suis tombé sur une petite vieille très sympa. Son mari était fumeur alors elle m'a même donné un paquet de Camel, le dernier paquet de Camel de son mari, un fossile. J'ai voulu la payer mais elle n'a rien voulu entendre. Désolé, je vous abandonne 5 minutes, un Scotch, une cigarette et du feu : le bonheur est sur la terrasse ! Alors ma poulette est contente ? Elle a vu une salle de bain !

Il sort.

Edna

Quel con ! « Elle a vu une salle de bain »... Tu as du champagne ?

Gaspard

Bien sûr, dans le frigo. Regarde, j'ai dû mettre une bouteille au congélateur, j'aime quand il est bien frais. *Observant Jean à travers la baie vitrée* Tout a changé chez lui sauf sa manière de fumer.

Edna

Sa manière de fumer ?

Gaspard

Oui regarde comme il tient sa cigarette, c'est presque féminin.

Edna

J'ai du mal à voir du féminin en lui, même du masculin d'ailleurs. Je vois plutôt du phacochère, du veau de mer.

Gaspard

Un veau de mer, tu exagère un peu.

Edna

Ah non je t'assure, faut le voir en slip !

Gaspard
Et sans le slip ?

Edna
Aucune différence. Gros cul mais
micro-bite !

Gaspard
Tu sais qu'il était super bien foutu avant.

Edna
Ah mais je sais ! J'ai connu, je te
rassure. Je n'ai pas un penchant naturel
pour les veaux de mer. Je ne me suis pas
mariée avec ce truc informe. Parfois, je
me demande si c'est bien lui.

Gaspard
Il a vieilli, c'est tout.

Edna
Moi aussi, j'ai vieilli, ce n'est pas une
excuse ! Je te rappelle que vous avez
pratiquement le même âge, pour autant,

t'es pas devenu un bovin ! Juste un petit bonobo...

Elle remarque Jean qui fait des facéties

Regarde-le, il se croit drôle, c'est pathétique... Comme si, il avait besoin de faire des grimaces pour avoir une sale gueule.

Gaspard

Force-toi un peu, souris !

Edna

Ah non, certainement pas ! Puis, arrête de le regarder, il ne va plus s'arrêter.

Gaspard

Il arrive.

Jean revient.

Gaspard

Ça va mieux ?

Jean

L'extase !

Gaspard

Tu veux une coupe de champagne ?

Jean

Du champagne ? Et pourquoi pas un lait fraise ? Un autre Scotch avec de la glace. Mais dis-moi, ma vieille, qu'est-ce qui t'a pris de m'inviter comme ça, après toutes ces années ?

Gaspard

Tu m'avais donné ta carte chez Bianchi... Je suis tombé dessus par hasard et je me suis dit que ça serait sympa de se revoir.

Edna tenant la bouteille de champagne

Est-ce qu'un de vous deux peut ouvrir la bouteille ?

Jean

Mais avec plaisir, ma poulette...

Donne-moi ça ! Moi ce que j'aime, c'est le sabrer le champagne mais là, il n'est

pas assez frais...Tu te rappelles quand t'avais essayé de sabrer une bouteille chez Max et que t'avais failli éborgner le gros Louis...Remarque vu sa gueule, ça l'aurait peut-être arrangé.

Edna

C'est quoi cette histoire ?

Gaspard

Rien...une connerie de jeunesse.

Jean

Tu sais qu'il est mort.

Gaspard

Ah oui ?

Jean

C'est Delmas qui m'en a parlé...Tu te souviens de Delmas ?

Gaspard

Bien sûr

Jean

On s'est retrouvés dans le même avion, côte à côte. Il a eu le temps de me faire un topo sur tout le monde, une vraie gazette...D'ailleurs, il m'a même parlé de toi. Il trouve bizarre que tu ne sois pas encore marié, il est convaincu que t'es de la jaquette...Ne me dis pas qu'il a raison ?

Gaspard

Non, désolé pour Delmas.

Jean

Je t'avoue que ça aurait été un sacré choc parce que tu les collectionnais les poulettes autrefois et ça beuglait jusqu'à pas d'heure

Edna

Epargne-nous les détails.

Jean

Il vaut mieux que je t'épargne les détails, , n'est-ce pas ma vieille ?

Gaspard
Oui, épargne.

Jean
T'as des nouvelles de l'Hollandaise ?
Elle avait un nom de fromage, Edam,
Boursin, je sais plus trop...

Gaspard
Goulda

Jean
Ah voilà Goulda ! Une belle fille...un
peu conne mais belle...D'ailleurs, je ne
sais pas si t'étais au courant mais j'ai
assuré le service après-vente.

Gaspard
Ah...Enfin non, plus de nouvelle.

Edna
C'est mieux comme ça.

Jean

Comment ça c'est mieux comme ça ? Tu l'as connu le Gouda ?

Edna

Non mais...si elle était conne autant s'en passer.

Jean

Ah désolé ma poulette mais une bonne conne, c'est très pratique ! Je me demande même si ça été une bonne idée de mettre un cerveau dans la tête des femmes. Aucun intérêt.

Edna

C'est vrai que pour écouter tes conneries, ce n'est pas très utile.

Jean

Oh qu'elle est vilaine, ma poulette !

Gaspard

Bon, vous n'avez pas faim ?

Jean

Mais j'ai toujours faim ! Ça ne te gêne pas si je m'en sers un autre ?

Gaspard va à la cuisine.

Gaspard

Non

Edna

Tu veux de l'aide ?

Gaspard

Non, tout est prêt.

Jean

Si je comprends bien, tu fais toujours dans la fille de passage, deux petits coups et puis s'en vont ?

Edna

On va peut-être parler d'autre chose.

Jean

Bah quoi ? Ça fait plus de 20 ans que je l'ai pas vue, ma vieille, je peux me renseigner un peu.

Edna

Je te rappelle que vous vous êtes vus au mariage du fils Bianchi, il y a un an de ça.

Jean

On s'était à peine parlés. Je n'ai pas eu le temps de lui demander ce qu'il faisait de sa queue.

Edna

Très poétique

Jean

Oh ! Elle est choquée ma poulette, faut pas parler de queue. Je suis désolé, à partir de maintenant, plus une grossièreté. Alors ma vieille, tu fais quoi de ton jonc ?

Gaspard
Je te raconterai plus tard.

Edna
Au dessert.

Gaspard
Oui voilà...Un petit assortiment de sushis, ça ira ?

Jean
De sushis ?

Gaspard
Enfin pas que des sushis...Il y a aussi quelques makis et des sashimis.

Jean
T'as pas du saucisson ou du foie gras ?

Gaspard
Ah non, mais je dois avoir des chips ou des trucs du genre.

Jean

Oui voilà des trucs du genre, bonne idée ! Parce que moi le genre made in Japan, j'ai du mal. Le poisson cru de Fukushima, je me méfie. Je suis sûr qu'ils ont trois têtes leurs poissons.

Edna

Ce n'est pas du poisson japonais.

Jean

Qu'est-ce que t'en sais ? C'est toi qui l'as pêché.

Edna

Je ne vois pas pourquoi un restaurant français irait se fournir au Japon, des poissons il y en a partout. Quand tu fais ta paëlla, tu ne vas pas acheter tes moules à Madrid.

Jean

Non mais je prends des moules d'Espagne, ma poulette.

Gaspard

Tiens regarde, j'ai un sachet de pistache... Les pistaches, tu aimes ?

Jean

Ah oui les pistaches, j'aime bien. C'est addictif, ce truc.

Gaspard

J'ai hésité à mettre la table dehors. Pas de regret, il pleut.

Jean

Il pleut ? Ah putain, les allumettes !

Il sort précipitamment vers la terrasse.

Edna

Vivement le dessert ! Je ne le supporte plus ! T'étais pas obligé de lui donner des pistaches. Il n'a aucun savoir vivre, il me fait honte.

Gaspard

Mais c'est rien.

Jean revient.

Jean
Oh quelle saucée !

Gaspard
Le sauvetage des allumettes s'est bien
passé.

Jean
Ouais, ça a l'air bon, je ne me voyais pas
me refaire tout le voisinage. Par contre,
la pluie, ça me donne toujours envie de
pisser.

Gaspard
Les toilettes sont par-là, au bout du
couloir.

Jean sort.

Gaspard
Ce que j'aime bien avec Jean, c'est qu'il
est toujours direct.

Edna

Ah ça ! Encore une chance qu'il ne se soit pas mis à neiger, ça lui aurait donné envie de chier.

Gaspard

C'est contagieux.

Edna

Plus de 20 ans de cours particulier, ça laisse des traces. Tu sais, ta terrasse, elle manque de plantes. Tu me laisseras en mettre ?

Gaspard

Oui mais pas de plante à l'intérieur.

Edna

Pourquoi ?

Gaspard

Des nids à poussière et à bestioles. Par contre, on va vite passer à table parce

qu'il ne faudrait pas qu'il ait trois grammes dans le sang quand on va...

Edna

Mais il a toujours trois grammes dans le sang. Et rassure-toi, ça le rend gai, peut-être même que ça le fera rire.

Gaspard

Ça m'étonnerait.

Edna

Embrasse-moi les seins.

Gaspard

Quoi ?

Edna

Embrasse-moi les seins.

Gaspard

Mais attends, il est juste à côté.

Edna

Aux toilettes, il y reste toujours des heures et puis je te préviens si tu ne m'embrasses pas, je te saute dessus, je te viole. *A propos de ses seins* Regarde, ils sont tout malheureux sans toi.

Gaspard

Bon juste un peu de réconfort.

*Il l'embrasse et rapidement,
elle s'allonge sur lui .*

Gaspard

Edna !...Tu me chatouilles...Edna...

Jean du couloir

Dis donc ma vieille...

Gaspard repousse un peu trop fortement Edna qui se retrouve au sol. Elle aura entraîné la coupe de pistache dans sa chute. Jean apparaît avec un cadre photo à la main. Gaspard se sera relevé.

Jean *à propos de la photo*

C'est qui avec toi, là...*apercevant Edna* Il se passe quoi ici ?

Gaspard

Edna, qu'est-ce que tu fais par terre ?

Edna *se relevant*

J'ai voulu prendre une pistache et je ne sais pas...Emportée par le poids, j'ai glissé du fauteuil ?

Jean

Emportée par le poids d'une pistache ?

Edna

Mais je ne sais pas, moi ! J'ai glissé voilà tout. *Ramassant les pistaches* Désolé pour ton tapis, Gaspard.

Gaspard

C'est rien. Je vais passer un petit coup d'aspiro..

Edna

Attends, je vais le faire, c'est de ma faute.

Jean prenant l'aspirateur mural des mains de Gaspard

Donne-moi ça, il faut qu'elle s'en remette ma poulette. Et toi ma vieille, va donc me servir un petit Scotch, je suis à sec.

Gaspard

T'es sûr ?...Parce qu'on allait passer à table...

Jean

Déjà ? Mais c'est apéro express ! Vous n'avez même pas touché à vos sushis radioactifs.

Gaspard

Je préfère me réserver pour le plat.

Edna remarque que Gaspard a une trace de rouge à lèvres sur la joue.

Edna

Tiens Gaspard, tu devrais faire un tour à la salle de bain.

Gaspard

A la salle de bain ?

Edna

On passe à table, faut bien que tu te laves les mains.

Gaspard

Elles sont propres.

Edna

Mais non, elles ne sont pas propres...Elles ne sont pas propres du tout...

Jean *tout en passant l'aspirateur*

Dis que ma vieille est un gros dégueulasse pendant que t'y es !

Gaspard *comprénant*

Elle a raison...J'ai mangé un sushi, ça sent toujours un peu.

Il sort

Jean

T'exagère un peu, ma poulette.

Edna

Non je n'exagère pas. Il va nous servir, je préfère qu'il ait les mains propres.

Jean

Bon voilà, j'ai ramassé le plus gros. Il faudra tout de même que tu m'expliques comment tu fais pour tomber d'un fauteuil !

Edna

C'est le cuir, c'est glissant

Jean

Glissant ?

Edna

C'est comme ça, moi je glisse ! Je glisse facilement et puis il y a des choses qui ne s'expliquent pas. De toute façon, on ne va pas en parler pendant trois heures, je me suis relevée, tout va bien. C'est fini.

Jean

Mais oui, ma poulette, t'emballe pas, il n'y a pas de mal ! Viens t'asseoir près de moi, je te retiendrai si tu glisses.

Edna

C'est bon, je vais prendre une chaise. De toute façon, tu l'as entendu, on passe à table.

Jean

Tous ces sushis...Tiens, je vais y goûter et tant pis si je me transforme en guêpe.

Edna

Pourquoi tu te transformerais en guêpe ?

Jean

Je viens te le dire. Plein de produits chimiques ces trucs-là, tu manges ça, tu mutes à coup sûr.

Edna

De là à se transformer en guêpe, faut pas exagérer ! Surtout toi.

Jean

Oh regarde ça commence...J'ai le dard qui se tend.

Edna

Très drôle.

Jean

Oh mes ailes poussent, regarde, je suis irradié. Attention à toi ! Je vais te piquer, ma poulette.

Edna

T'es pas drôle, je te dis...Arrête, arrête!

*Il se met à imiter la guêpe en poursuivant
Edna. Entre Gaspard.*

Edna
Il a mangé un sushi.

Gaspard
Ah d'accord.

Jean
Et maintenant, je suis la grosse guêpe !
Attention à mon gros dard ! Je pourrais
vous piquer.

Edna
Tu arrêtes immédiatement, on passe à
table ! Puis bois un peu d'eau, ça te fera
du bien.

Jean
Aucun sens de l'humour. Ma poulette
n'a aucun sens de l'humour.

Edna

J'ai beaucoup d'humour mais toi, tu es un passeport pour la déprime.

Jean

Elle était pas mal, ma guêpe, hein ma vieille ?

Gaspard

Oui, assez drôle. Maintenant, on peut peut-être passer à table.

Jean

J'espère que tu n'as rien prévu de japonais.

Gaspard

Ah non ! On reste en France , maintenant. Edna m'a dit que tu aimais les fruits de mer alors...*comprend qu'il vient de trop en dire*

Jean

Elle t'a dit ça quand ?

Gaspard

Elle m'a dit ça quand ? Alors là...

Edna

Quand tu as appelé à la maison, hier.

Gaspard

Bah oui, hier. J'ai appelé mais tu n'étais pas là alors j'en ai profité pour questionner un peu Edna et elle m'a parlé des fruits de mer. Une bonne surprise, j'espère.

Jean

Tu ne pouvais pas me faire plus plaisir !
Ma poulette connaît mes petits pêchés.
Mais j'espère que tu as un bon petit blanc pour accompagner.

Gaspard

Oui...On m'a conseillé un petit Muscadet, un Bideau Giraud.

Jean

Bideau Giraud, c'est de la bonne
marchandise, parfait. T'es un Roi, ma
vieille...On s'assied comme on veut ?

Gaspard

Sur les chaises, si possible.

Jean

Bonne nouvelle, ma poulette, les chaises
ne sont pas cuir, tu ne vas pas glisser.
Tu peux manger en toute sécurité...Ah
j'y pense ! Je n'ai pas terminé de te
raconter pour le gros Louis ?

Gaspard

Non.

Jean

Figure-toi que sa femme lui demande le
divorce. Deux jours après, il fait un
AVC, direct à la morgue.

Gaspard *avalant de travers*

Oh mince.

Jean

Remarque vu le prix d'un divorce, je le comprends. Moi, c'est pour ça que je la dorlote ma poulette. Je n'ai pas envie de me retrouver sur la paille, encore moins sous le gazon.

Edna

Très romantique

Jean

Je m'en doutais, elle va sortir ses griffes , la poulette. Mais nous deux, c'est pour la vie, on est comme les deux doigts de la main.

Edna

Personnellement, j'en ai cinq.

Jean

On est comme les cinq doigts de la main, ç'est pas terrible pour un couple, ça fait un peu partouze.

Gaspard

Voilà...Le plateau de fruits de mer

Jean

Ah tout ce que j'aime ! Des langoustines ! T'as prévu de la mayonnaise j'espère.

Gaspard

De la mayonnaise ?

Jean

Une langoustine sans mayonnaise, c'est comme une femme sans carte bleue, c'est tristounet.

Gaspard

Le poissonnier m'a donné un pot, ça doit être ça...Je te le ramène.

Edna n'y tenant plus, quittant la table

Je m'en occupe...

Jean

Du Bideau Giraud, premier cru. Ah là ma vieille, tu te moques pas de moi ! Tu sais comment me parler. Tiens apporte-moi un ouvre-bouteille, je vais lui faire la peau. *Apercevant le grand tableau au mur*
Dis-moi, il représente quoi ce tableau ?

Gaspard

Lequel ?

Jean

Le grand là ! De toute façon, j'en vois qu'un.

Gaspard

Pas grand-chose, à mon avis. Chacun y voit ce qu'il veut.

Jean

Et tu gagnes ta vie en vendant ce genre de truc, c'est ça ?

Gaspard

On peut dire ça mais je ne les vends pas vraiment. Je mets des vendeurs et des acheteurs en relation. Je fais monter les côtes. J'organise des manifestations, des expos, de l'évènementiel quoi...

Jean

Tu avoueras que c'est quand même un peu fou. Tu as des gens qui meurent de faim pendant que d'autres achètent des tâches pour des sommes folles ! Combien ça coûte un truc pareil ?

Gaspard

Pas grand-chose...C'est un jeune peintre Chilien.

Jean

Qu'est-ce que t'appelles pas grand-chose ?

Gaspard

Entre 50 et 60 k.

Jean

T'appelle ça pas grand-chose ?

Gaspard

Si tu voyais à quel prix s'échange certaines œuvres, tu verrais que ce n'est pas grand-chose.

Jean

Mais attends on parle de trois tâches sur un morceau de tissu, une serviette usagée quoi.

Gaspard

C'est un peu plus qu'une serviette usagée. Tu n'apprécies pas, c'est tout.

Jean

Non moi les tâches, je les fous au pressing, pas sur mes murs.

Edna

Chacun ses plaisirs. Tu ne crois pas que c'est un peu exagéré le prix de tes

bouteilles, c'est que du jus de raisin après tout.

Jean

Du jus de raisin ? Tu veux me mettre en colère, ma poulette ? Mon vin, du jus de raisin ! Le vin, c'est du bois, de la roche, du temps, le raisin c'est le jus de la Terre. Quand tu bois du vin, tu bois l'histoire du monde.

Gaspard

Ça peut faire de belles tâches aussi.

Jean

Oh là tu me cherches, ma vieille ! Tiens ma poulette, goûte-ça tu vas voir si c'est du jus de raisin.

Edna

Non, le blanc me donne mal à la tête, tu le sais bien.

Jean

Mais ça ce n'est pas du blanc, regarde-moi toutes ces couleurs ! Tiens ma vieille, on va trinquer en amoureux...Allez goûte-moi ça...Doucement, laisse le glisser en toi comme la langue d'une belle blonde.

Gaspard

C'est vrai qu'il est bon.

Jean

Il est bon ? Il est bon !!! Mais c'est une insulte ! T'as pas le droit de dire il est bon ! Tu dois t'extasier, tu devrais être au bord de l'orgasme. Boire un truc pareil, c'est comme une bonne baise, tu dois te mettre à geindre.

Gaspard

Ce n'est pas mon truc.

Jean

Tu ne geins pas ?

Edna

En quoi ça te regarde ?

Jean

Mais on n'a pas de secret avec ma vieille, on peut tout se dire.

Edna

Remarque si on peut tout se dire, je ne vois pas pourquoi il faudrait attendre le dessert !

Jean

Le dessert ?

Gaspard

Au dessert, un point c'est tout !...Jean encore des écrevisses ?

Jean

Des écrevisses ? Mais, il n'y en a pas.

Gaspard

Des langoustines, je confonds tout le temps.

Jean

Non, je vais me laisser tenter par une pince de crabe. Et c'est quoi cette histoire de dessert ?

Gaspard

Mais il n'y a pas d'histoire de dessert.

Jean

J'ai l'impression que si...Vous mijotez quelque chose ? Ma poulette a l'air toute chose.

Edna

Je ne vois pas de quoi tu parles ?

Gaspard

Oui vraiment, on ne mijote rien...Je trouve qu'il est seulement un peu tôt pour manger le dessert. On n'a même pas terminé l'entrée... Alors comme ça tu t'es acheté une nouvelle voiture ?

Jean

Oui...Comment tu sais ça ?

Gaspard

Ça se devine...Tu as la mine d'un type qui vient de s'acheter une nouvelle voiture.

Jean

Ah oui ? Si tu le dis. C'est vrai que j'ai craqué pour la nouvelle Mercedes, un petit bijou, 6 cylindres, un monstre sous le capot, hybride en plus...*se débattant avec une pince de crabe* Oh mais elle est coriace celle-là !

En la cassant, il envoie involontairement un morceau dans l'œil d'Edna

Edna

Mais fais attention !

Jean

Bah quoi ?

Gaspard
Ça va, Edna?

Edna
Non, ça ne va pas...J'ai du crabe dans
l'œil.

Jean
Alors ça, ce n'est pas banal !

Edna
Ce n'est pas banal ! Tu pourrais
t'excuser...Oh putain, ça pique !

Jean
Je suis vraiment désolé, ma poulette,
mais c'est parti tout seul.

Gaspard
Tu veux aller te rincer l'œil ?

Edna
Oui, je veux bien.

Gaspard
Je dois avoir du sérum physiologique

Jean
Elles sont mal cassées tes pinces ma
vieille, faudra le dire à ton poissonnier.

Gaspard
Oui, j'y penserai...On te laisse deux
minutes.

Ils sortent. Jean se sert un verre de vin.

Jean
Bon bah à la vôtre...Du jus de
raisin...Un vrai bonheur, vous ne savez
pas ce que vous ratez.

On tape à la porte.

Jean
On frappe ma vieille !...*un temps*...Bon,
je fais comme chez moi.

Il ouvre la porte.

Félix

Bonjour, je suis bien chez M. Gavelin.

Jean

Oui.

Félix

Enchanté, je suis Félix

Jean

C'est bien.

Félix

Vous êtes son...ami...Je suppose.

Jean

Son ami ?

Félix

Oui enfin, vous me comprenez...Je ne sais pas trop comment on dit...Son mari, c'est peut-être un peu trop.

Jean

Ah oui d'accord, je viens de comprendre....Vous voulez savoir si je suis son mec ?

Félix

Voilà, son mec.

Jean

Bah oui, je suis son mec.

Félix

Quand il m'a dit qu'il n'avait pas de femme, j'aurais dû m'en douter...Je vous rassure, ça m'est parfaitement égal, comme on dit « chacun doit trouver chaussure chez le cordonnier. » Je vous ai apporté un petit quelque chose.

Il tend un paquet de biscuits étranges à Jean.

Jean

Oh mais c'est quoi ça ?

Félix

Des goudroules.

Jean

Des goudroules ??? Oh mais c'est très gentil d'avoir apporté des goudroules.

Félix

Ce n'est pas très connu, c'est une spécialité de chez moi, c'est à base de goudron.

Jean

Ah oui, goudroules, goudron. Enfin tu m'excuses mais j'ai des fruits de mer à terminer alors rentre et ferme derrière toi.

Félix

Faites comme si je n'étais pas là. Je ne savais pas quoi emmener :des fleurs à un homme même si...Enfin bon, du vin pour un rendez-vous professionnel, ce n'est pas très sérieux surtout avec son chef...Et puis des goudroules, ça fait toujours plaisir...D'ailleurs un rendez-

vous pas vraiment. C'est plutôt une visite surprise...Je ne vous dérange pas, au moins ?

Jean

Non. On vient de s'emmancher sur le canapé. Il est allé se remettre le cul à l'endroit et il arrive.

Félix

Ah d'accord, faut ce qu'il faut. Remarquez moi, je ne suis pas pressé...A vrai dire, je ne devais pas arriver si tôt mais j'ai mal anticipé le trajet, beaucoup plus rapide que prévu.

Jean

Tu veux un petit verre ?

Félix

Je ne dis pas non.

Jean

Alors, dis oui. Voilà...Tu peux t'asseoir.

Félix

Et vous vous connaissez depuis longtemps avec M. Gavelin ?

Jean

Oh des années... Quand j'ai rencontré Gaspard, il faisait le tapin près de la Gare du Nord.

Félix

Le tapin ?

Jean

Bah oui le tapin, il faisait la pute quoi.

Félix

Monsieur Gavelin ?... Comme quoi l'habit ne fait pas le vêtement.

Jean

Et puis comme il suçait bien, je l'ai sorti de là et maintenant, on est comme deux petites folles inséparables. Enfin, ce

n'est pas le tout mais moi, il faut que je fume.

Félix

Oh mais vous pouvez fumer ici, j'adore l'odeur de la cigarette.

Jean

Pas, ma chérie. Il me fait toujours une scène lorsque je fume à l'intérieur, une vraie tigresse, il pourrait griffer. Ouuuh la vilaine !

Il sort.

Un temps. Félix observe le tableau au mur. Puis, il entend un cri venant de la salle de bain. En effet, en faisant l'amour dans la salle de bain, Gaspard et Edna ont chuté dans la baignoire.

Félix

M. Gavelin, tout va bien ?...*Sans réponse, il va taper à la porte de la terrasse pour alerter Jean.*

Jean

Oui, c'est pour quoi ?

Félix

Ecoutez, je suis un peu inquiet...Je viens d'entendre un cri qui venait de par là et maintenant plus rien...Il est peut être arrivé quelque chose à M. Gavelin.

Jean

Mais non, il soigne ma poulette.

Félix

Votre poulette ?

Jean

Oui, une amie. Elle a une pince de crabe dans l'œil.

Félix

Une pince de crabe ? Oh c'est terrible ! Remarquez, vous savez, moi l'année dernière, je passais quelques jours chez une amie qui a un petit commerce à

Cancalle. On décide de faire une petite fricassée d'étrilles. On attend la marée basse et nous voilà, tous les deux, à gratter sous les rochers pour en débusquer... Eh bien, il y en a une qui a pincé mon doigt, une horreur ! Obligé de courir chez un pharmacien de garde ! Elle m'avait pincé jusqu'au sang. J'ai failli tourner de l'œil. Surtout que l'on ne sait jamais où elles ont fourré leurs pinces, ces bêtes-là, il faut se méfier des bactéries. Par chance, ça ne s'est pas infecté. Mais, j'ai gardé la cicatrice longtemps, obligé de mettre une crème réparatrice...

Jean

Bon stop ! Les histoires d'étrilles, ça a tendance à me filer le bourdon. Qu'est-ce qu'ils foutent ? Oh ma vieille, tout va bien ? Je vous laisse, je vais voir.

Entre Gaspard, un peu dépenaillé

Gaspard *se posant devant Jean*
Tout va bien ! Edna arrive.

Jean
Qu'est-ce que tu lui as fait ? Il paraît
qu'elle a beuglé comme un phoque.

Gaspard
Ah oui ?

Jean
C'est l'autre qui m'a dit qu'il avait
entendu un cri de bestiole.

Gaspard
L'autre ?

Félix
L'autre, c'est moi, M. Gavelin.

Gaspard *feignant la surprise*
Qu'est-ce que vous faites là ?

Félix
C'est vous qui m'avez dit...

Gaspard

Non, je ne vous ai rien dit !

Félix

Ah oui c'est vrai vous m'avez rien dit, motus et bouche de métro ! Désolé... Je me suis permis de venir car j'ai une petite idée à vous soumettre pour l'expo de Cologne.

Gaspard

Le moment n'est pas vraiment bien choisi.

Félix

Je peux repasser plus tard, si vous voulez.

Gaspard

Non, non maintenant que vous êtes là, on prendra 5 minutes.

Vous avez fait connaissance ?

Félix

Oh oui, vous avez un compagnon très sympathique.

Gaspard

Un compagnon ?

Jean

Oh ne fais pas ta mijaurée ma poupoule, je lui ai tout dit à ton Félix.

Félix

Ne vous inquiétez pas, ça m'est parfaitement égal. J'ai moi-même un cousin qui s'est marié récemment avec un plombier.

Jean

T'entends ça, avec un plombier ! Quelle chance ! Se faire dégorger le siphon par un bon gros plombier !

Gaspard

Ecoutez M. Toutat, Jean aime blaguer. Nous ne sommes absolument pas...en

couple. D'ailleurs, sa femme est dans la salle de bain.

Félix
Sa femme ?

Jean
Parfaitement, ma femme ! Ma poulette !
Parce que tu m'imaginais vraiment en train de raboter le fion de ma vieille ?

Félix
Raboter le ?

Gaspard
Oubliez ça, M. Toutat.

Jean
C'est vrai que t'es bien foutu, ma vieille.
Tu m'existerais presque. Qu'est-ce que tu en penses l'étrille ?

Félix
C'est délicat.

Gaspard

Ne l'écoutez pas, M. Toutat, il raconte n'importe quoi.

Jean

J'y pense ! Tu vas être content, Félix t'a apporté des gougnoles.

Gaspard

Des gougnoles ?

Félix

Des goudroules, goudron goudroule.

Gaspard

Mais c'est quoi des goudroules ?

Jean

Des biscuits parfumés au goudron, tu ne veux pas goûter ? Avec des graviers, c'est très bon.

Gaspard

Non, pas maintenant. En tout cas, c'est très gentil M. Toutat. *Jean se dirige vers la*

salle de bain Mais où tu vas ? Tu vas où, Jean ?

Jean
Voir ma poulette...Elle est un peu longue, non ?

Gaspard *contraint Jean en le prenant par le bras*

Non, ce n'est pas le moment ! Elle se remaquille. Elle m'a demandé qu'on ne la dérange sous aucun prétexte. On va se prendre un petit verre...M. Toutat vous avez mangé ?

Félix
Oui

Gaspard
Ça tombe bien, on va rajouter une assiette. Asseyez-vous je vous dis, je m'occupe de tout.

Jean

Je veux bien boire un verre mais faudrait peut-être du stock. Ton Bideau Girault vient de rendre l'âme .

Gaspard tendant une autre bouteille de blanc
Oui tiens, j'te laisse l'ouvrir. Tenez M. Toutat, vos couverts, votre assiette, allez-y servez-vous.

Félix
Vous êtes sûr que je ne vous dérange pas ?

Jean
Mange puisqu'on te le dit !

Félix
La pince de crabe dans l'œil, c'est donc votre femme.

Jean
Oui, je suis un tortionnaire et t'as pas intérêt à m'énervier sinon je t'enfonce une langoustine dans l'oreille !

Félix *rire crispé*

Toujours le mot pour rire vous...

Jean *feignant une grande violence*

Ah oui ???!!!

Félix se fige et pousse un petit cri.

Jean éclate de rire

Pétrifié le Félix !

Félix

Très drôle...vraiment...

Gaspard

Vas-y doucement Jean ! Alors M. Toutat, c'est quoi votre idée géniale ?

Félix

Hier, vous nous avez dit qu'il fallait absolument mettre Hogiro en valeur malgré l'emplacement. J'ai donc configuré un aménagement...

Jean

Tiens, passe-moi la mayonnaise.

Félix

Bien sûr...Donc je disais, j'ai repris les plans que m'avaient donnés Antoine et j'ai tout configuré...

Gaspard

Ça dérange quelqu'un si je prends les dernières gambas, j'adore ça.

Jean

Ma poulette aussi adore ça alors ce serait gentil de lui en laisser une. Si elle revient un jour. *Vers la salle de bain* Oh ma poulette, qu'est-ce que tu fous ?

Félix

C'est plutôt mignon d'appeler sa femme ma poulette.

Jean

Comment tu l'appelles la tienne ?

Félix

Actuellement, je ne l'appelle pas. Je suis célibataire.

Jean

Toi aussi. Je ne sais pas comment vous faites les gars ? Moi ça ne me viendrait pas à l'idée d'habiter tout seul. Personne avec qui s'engueuler. Vivre entre quatre murs sans une belle paire de seins à la ronde, ça manque de relief ! Moi, ça me foutrait le cafard.

Félix

C'est une question d'habitude et puis je ne vous ai pas tout dit, je ne suis pas vraiment seul : j'ai une chatte. Jade qu'elle s'appelle, elle aura bientôt huit mois. Je dois l'avoir en photo sur mon portable.

Jean

T'inquiète, des photos de chattes, j'en ai un rayon.

Félix

Un amateur ! J'ai toujours eu des chats mais j'avoue que j'ai une petite préférence pour les chattes.

Jean

Moi, une grosse préférence.

Félix

Par contre, en ce moment, elle me donne bien du souci, elle a une petite pelade.

Jean

Je profite que ma Poulette ne soit pas là. Je vais vous en montrer une qui n'est pas près de faire une pelade !

Gaspard

Ce n'est pas la peine Jean !

Jean

Si justement ! Un truc pareil, tu n'as jamais vu ! Un spécimen unique...Faut que je la retrouve.

Félix

C'est vrai qu'il y a des espèces plutôt
surprenantes, des chattes hors du
commun. La Grise d'Orient totalement
imberbe est...

Jean

Regardez-moi ça, regardez-moi ça !

Gaspard

Oh mais quelle horreur, c'est gore !

Range-ça

Jean

Tiens Félix, la brune du Tibet.

Félix

Quelle fourrure !

Edna sera entrée. Elle a une bosse sur le front.

Gaspard

Ah Edna !

Jean

Tu tombes bien, Félix nous parlait de sa chatte. Tiens, l'étrille, je te présente la mienne.

Félix

Enchanté.

Edna *à Gaspard*

C'est qui lui ?

Gaspard

Je vais t'expliquer. M. Toutat travaille à l'agence, il est conseiller artistique ...

Edna *glaciale*

Et tu l'as invité ?

Gaspard

Ah non, pas du tout, ce n'était pas prévu ... Il travaille sur un dossier urgent...

Edna

Et il va rester longtemps ?

Gaspard

Non...J'attendais de servir le plat, on se mettra à l'écart pour bosser un peu et puis il rentrera chez lui, n'est-ce pas M. Toutat ?

Félix

Bien sûr. Je ne fais que passer. J'ai promis à Jade que je ne rentrerai pas trop tard.

Jean

Mais rien ne presse, mon grand Félix, rien ne presse ! Qu'est ce qui te prend ma poulette ? On a l'impression qu'il te dérange le pauvre Félix. Et puis attends, c'est quoi cette bosse ?

Edna

Une bosse ?

Jean

Ce n'est tout de même pas une miette de crabe qui t'a fait ça ?

Gaspard

Elle s'est cognée, c'est pour ça le cri tout à l'heure. Elle n'y voyait plus rien, elle s'est cognée contre la baignoire.

Jean

Contre la baignoire ?

Edna

Ce sont des choses qui arrivent quand on mange à côté d'une brute !

Gaspard

Elle a trébuchée dans le tapis de bain.

Félix

Ça, ce n'est pas de chance.

Gaspard

Assieds-toi, Edna ! Plus personne ne veut de fruits de mer ?

Jean

On t'a gardé une gambas ma poulette.

Edna

Non, c'est gentil. Je n'ai plus faim.

Jean

Félix, tu peux la manger.

Gaspard

5 minutes au four et je vous amène le plat.

Jean

Je vais essayer de la fumer ma clope, cette fois-ci. Tu fumes Félix ?

Félix

Non mais quand l'occasion se présente, je ne dis pas non.

Jean

L'occasion se présente. Tu vas pouvoir me parler ta chatte.

Félix

Je pourrais en parler des heures. C'est une voisine qui me l'a donnée, elle avait à peine 2 semaines...

Ils sortent.

Edna

C'est toi qui l'as fait venir, n'est-ce pas ?

Gaspard

Mais non je t'assure, il s'est pointé à l'improviste.

Edna

Tu pouvais le laisser à la porte.

Gaspard

C'est Jean qui lui a ouvert. A ce moment-là, j'étais un peu occupé si tu vois ce que je veux dire.

Edna

Je ne suis pas prête d'oublier. La tête dans la baignoire et la jupe déchirée. Ça te booste les hormones les grandes révélations !

Gaspard

Ta jupe est déchirée ?

Edna

Oui, j'ai réussi à camoufler comme j'ai pu, en espérant que ça tienne. C'est dommage, je l'aimais bien cette petite jupe.

Gaspard

Je suis désolé.

Edna

Surtout pas, tu n'imagines pas le bien que tu m'as fait. J'étais à deux doigts de craquer et là, je me sens toute légère...*regardant la terrasse* Enfin, je me sentais légère... Regarde, ils ont l'air bon copain tous les deux. Encore une

chance que je l'ai jamais croisé à l'agence, ton Félix ?

Gaspard

Peu de chance, il est là depuis une semaine, à peine et il ne quitte jamais son bureau. Il est un peu spécial mais il a de bonnes idées.

Edna

C'est vrai qu'il est un peu spécial, ils vont bien ensemble : le veau de mer et le héron.

Gaspard

Titre parfait pour une fable.

Edna

Tu me promets : il finit son assiette et tu le vires.

Gaspard

Mais oui, ne t'inquiète pas. Il me présente son projet et il disparaît.

Edna
Promis ?

Gaspard
Mais bien sûr que je te le promets ! Oh
enlève cette main...

Edna
Y'a la nappe, t'inquiète. Oh mais on a
encore de l'énergie là-dessous...prêt à
l'attaque, quel gâchis !

Gaspard
Lâche ça, ils arrivent.

Edna
Déjà...

*Revient Jean. Gaspard va à la cuisine. Edna
prend le paquet de goudroules et y goûtera.*

Félix
Quand je rentre, elle se cache
toujours...

Jean

M'obliger à fumer sous la pluie, ce n'est vraiment pas sympa, ma vieille !

Gaspard

Désolé mais vraiment, l'odeur de tabac froid, je ne supporte pas.

Jean

Attention, tu vires vieux garçon, toi.

Edna *qui vient de goûter à un goudroule*

Ah mais c'est infect ! C'est quoi ce truc ?

Jean

Ma poulette, ce sont des goudroules, un cadeau de Félix.

Edna

Ah désolé...C'est spécial.

Félix

La première fois, c'est toujours un peu surprenant.

Edna

Même la deuxième fois, à mon avis.

Félix

Ça passe mieux avec un café. Ecoutez, madame, j'ai vraiment l'impression de vous avoir déjà croisé quelque part.

Edna

Ah oui ?

Félix

Je suis très physionomiste et...

Gaspard

Allez, on passe à table ! Le traiteur m'a dit que ça se mangeait bien chaud.

Jean

A l'odeur, je dirais du bar.

Gaspard

Perdu. Des queues de lotte.

Félix

J'adore la queue de lotte, la chair est si raffinée. Ma mère avait une recette extraordinaire pour les cuisiner, avec une sauce à base de safran : un pur délice...La pauvre est partie avec son petit secret.

Jean

On part tous avec nos petits secrets, hein ma poulette ?

Edna

Oublie-moi tu veux bien.

Jean

Tu ne vas pas faire la gueule toute la journée pour un morceau de crabe ! T'es pas morte ! Je n'ai pas fait exprès, ce sont des choses qui arrivent.

Félix

Par contre, vous devriez mettre un peu de glace sur votre bosse parce que c'est en train de bleuir.

Edna

Et alors vous avez quelque chose contre le bleu ?

Félix

Non.

Edna

Moi non plus, ça tombe bien

Jean

Oh mon pauvre Félix, ma poulette a ses humeurs ! Tiens Gaspard, tu ramènes la bouteille de Château Latour, ce n'est pas l'idéal avec le poisson mais j'ai envie de rouge.

Gaspard posant le plat

Tiens Edna, tu fais le service.

Jean

Je m'en occupe. Ca sent drôlement bon.

Gaspard

J'ai un très bon traiteur. Il est spécialisé dans les produits de la mer. Il fait une petite soupe de poissons, un vrai bonheur.

Edna

J'espère qu'il ne va pas pêcher sa lotte à Fukushima

Félix

Ça fait un peu loin. Remarquez, l'autre jour, j'ai commandé un disque dur sur un site chinois, je l'ai reçu deux jours après, c'est fou non ?

Edna

Totalement fou.

Gaspard

Voilà le vin...Bon, vous avez tout ce qu'il vous faut ?

Jean

Mais oui, assied-toi.

Gaspard

Allez-y Félix, vous pouvez commencer...

Edna

Plus vite vous aurez commencé, plus vite vous aurez fini.

Jean

Dites donc ma poulette, t'es pas tendre avec Félix. Tu lui en veux pour les goudroules?

Edna

Je n'ai pas envie d'être tendre, c'est mon droit non ?

Jean *lui versant du vin*

Tiens, goûte-moi ça, ça va te calmer.

Edna

Mais pourquoi veux-tu que je me calme ? Je n'ai pas envie de me calmer, c'est mon droit ! Et puis je n'ai pas envie de lotte, j'ai envie de sucré alors dépêchez-vous, qu'on passe au dessert ! à *Félix* Et puis vous arrêtez de me regarder comme ça, mangez, allez, mangez !

Elle se lève de colère et finit par perdre sa jupe qui tombe à ses pieds. Elle ne remarque rien mais reste surprise de voir tous les autres qui l'observent. Silence.

Edna

Bah quoi ?

Elle constate. Elle relève la jupe comme elle peut.

Vous pourriez au moins détourner le regard bande de sadiques !

Elle sort.

Jean

Mais ma poulette, tu as de très belles jambes ! N'est-ce pas Félix ?

Félix

Je ne dis pas non.

Gaspard

Je vais aller voir si elle a besoin d'aide...

Jean

Pour remettre sa jupe ? Tu vas en profiter pour mater la bidoche !

Gaspard

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Jean

Je suis bien placé pour savoir que tu n'es pas un enfant de cœur, ma vieille. Je vais te raconter un truc Félix : un soir, je rentre dans sa chambre, il y avait quatre nanas dans son lit...quatre...et il n'a même pas voulu partager.

Gaspard

Tu remontes à la Préhistoire et puis tu n'es peut être pas obligé de raconter ce genre de truc ! Qu'est-ce que va penser M. Toutat ?

Félix

Vous deviez être un peu à l'étroit, non ?

Edna entre en ne laissant passer que sa tête.

Edna

Gaspard tu n'as pas quelque chose à me prêter, ma jupe est foutue.

Jean

Gaspard, passe donc une de tes jupes à ma poulette.

Edna

T'es vraiment trop con.

Gaspard

Je dois pouvoir te trouver un short...un bermuda...

Edna

Génial...On fera avec.

Elle sort avec Gaspard.

Jean

C'est un mari comme lui qui lui faudrait à ma poulette, un type au petit soin. Moi, j'aimerais bien mais j'y arrive pas, je ne sais pas faire, je n'ai pas la notice. Elle a raison je suis qu'un gros con, de plus en plus gros et de plus en plus con. Elle par contre, je ne sais pas comment elle fait, elle est de plus en plus bandante, n'est-ce pas qu'elle est bandante ma poulette ?

Félix

Bandante, c'est à dire ?

Jean

C'est-à-dire ? Tu n'as jamais la queue au garde à vous, Joe l'étrille ?!

Félix

Je crois comprendre, vous voulez parler de...

Jean

Exactement ! Tu as vu les jambes qu'elle a et son cul... Si t'étais à sa place, tu resterais avec un type comme moi ?

Félix

Je ne sais pas trop, je ne vous connais pas vraiment.

Jean

Dis-toi que tu as vu le meilleur. Tiens, toi, est ce que tu pourrais être amoureux d'un type comme moi ?

Félix

Amoureux ?

Jean

Je suis sûr que je te dégoûte.

Félix

Ah non, n'exagérons rien ! Vous n'êtes pas mon style de femme, voilà tout.

Jean

Je ne suis pas ton style de femme mais où tu vas chercher des conneries pareilles ? Je me doute bien que je ne suis pas ton style de femme ! Si tu étais une femme, est-ce que je serais ton style d'homme ?

Félix

Peut-être... Il ne faut pas se fier aux apparences.

Jean

Parce qu'elles sont comment les apparences ?

Félix

Parfois, elles sont trompeuses. J'avais une Tante, Tati Rillette que je l'appelais, et bien elle était disgracieuse voire laide même qu'elle avait une haleine très forte et bien ça ne l'empêchait d'être une femme adorable et qui toute sa vie a œuvré bénévolement pour le bien des autres.

Jean

Et je te fais penser à Tati Rillette ?

Félix

Pas vraiment...Enfin non, vous, vous êtes plus...

Jean

Plus quoi ?

Félix

Plus...Plus grand, parce que Tati Rillettes, elle mesurait à peine 1 m 60.

Jean

Donc moi, je suis une Tati Rillettes modèle XXL sauf que moi je n'ai jamais œuvré pour le bien des autres ! Je suis une Tati Rillettes qui pense qu'à sa gueule. Mais le plus surprenant là-dedans c'est que ma petite poulette, je crois qu'elle n'est jamais allé voir ailleurs. Elle a élevé son fils et depuis qu'il est parti à Londres, elle s'occupe de son jardin, de son parquet...Remarque moi c'est pareil, je ne dis pas que je n'ai pas tiré un ou deux coups par ci par là mais sinon, pas une maîtresse et pourtant, ça fait au moins 6 mois qu'elle ne m'a pas laissé tremper le biscuit, ma poulette.

Félix

Tremper le biscuit ?

Jean

Tirer ma crampe si tu préfères ! Passe ton verre.

Félix

Doucement, je ne tiens pas vraiment l'alcool.

Jean

Ce n'est pas de l'alcool, c'est du vin et du très bon vin ! Et puis comme disait mon père : la vie a meilleur goût quand on la trempe dans le vin... A la tienne !

Félix

A la votre

Jean

Tu peux me tutoyer. Je sais ce que je vais faire, je vais lui offrir un beau voyage à ma poulette, une semaine de rêve, ça va la calmer.

Félix

Un second voyage de noce

Jean

Oui voilà, un second voyage de noce.
Ça c'est romantique, un second voyage
de noce...

Entre Gaspard

Gaspard

C'est réglé.

Jean

Faut que je t'annonce une grande
nouvelle ma vieille...J'emmène ma
poulette en voyage de noce.

Gaspard

En voyage de noce ?

Jean

Une idée de Félix. Après 22 ou 23
années de mariage, un second voyage de
noce, ce n'est pas génial ça ?

Gaspard

Euh...oui...Alors la lotte ?

Félix
Très bonne.

Jean
Attends, je te parle du voyage du siècle
et toi tu me parles de ta lotte !

Gaspard
Je ne sais pas quoi te dire...

Jean
Tu n'as qu'à me dire que c'est une super
idée, que ça va remettre du piment dans
la laitue. Mais attention les gars, pas un
mot.

Entre Edna en cycliste. Silence. Rires contenus.

Edna
Je vous préviens, je ne veux pas
entendre un commentaire. Je vois bien
que vous vous foutez de moi.

Jean

Oh mais t'es très belle comme ça...Tu me donnes envie de pédaler.

Edna

Tu ne risques pas d'aller très loin.

Jean

Quelle est coriace ! J'adore ça...Allez, pose ton vélo et viens donc manger Bernard Hinault.

Edna

Je n'ai plus faim, c'est clair !...Je me réserve pour le dessert. L'autre n'a toujours pas fini son assiette ?

Jean

Comment veux-tu qu'il mange ? Tu lui fais un petit striptease, ça le travaille le pauvre. Tiens un petit remontant.

Va pour lui servir un verre de vin.

Félix

Non, ça ira.

Jean

Rappelle-toi ce qu'a dit mon père ! Et dis-moi ma poulette, qu'est ce qui lui est arrivé à ta robe ? Tu as fait exprès ou quoi ?

Edna

Pour commencer, c'est une jupe. Et non, je n'ai pas fait exprès... Elle s'est déchirée, un défaut de couture, je ne sais pas. Mais dis-moi Gaspard, tu n'as pas un truc à voir avec ton collègue.

Jean

Ah non, on ne va pas parler boulot !

Edna

Ah si ! On ne va pas bloquer, Monsieur, tout l'après-midi.

Félix

Moi, j'ai tout mon temps.

Edna
Pas nous !

Félix commence à être quelque peu aviné.

Jean
Enfin, on ne parle pas boulot quand on mange de la lotte... Vous voulez vexer le Dieu de la lotte ou quoi?

Edna
Le Dieu de la lotte ?! Gaspard, retire le vin, dans deux minutes, il nous imite Mylène Farmer.

Jean
Ma vieille, si tu touches à cette bouteille, tu signes ton arrêt de mort.

Edna
Et moi, si j'y touche ?

Il se lève avec la bouteille.

Jean

Personne ne touche à cette bouteille ou je m'en vais ou pire je me transforme en goéland et je m'envole pour toujours.

Edna

Quelle bonne idée !

Jean

Très bien et bien moi, Jean le Goéland, je vais prendre mon envol pour finir ma bouteille sur un rocher au milieu de l'océan. Félix, je vous emmène.

Félix

J'ai un peu le vertige.

Gaspard

Personne ne va s'envoler, on va s'asseoir, ce sera plus prudent. Edna, tu m'aides à débarrasser.

Edna

Avec plaisir : le dessert s'impose, je n'en peux plus.

Jean

Voilà Félix, nous avons remporté une bataille, cela mérite un petit remontant.

Il verse du vin.

Voilà ma poulette, plus une goutte, tu peux disposer de la bouteille et désolé, je n'imiterai pas Mylène Farmer.

Félix

Moi par contre, je peux vous imiter Mickael Jackson. Je l'ai imité au mariage de ma cousine qui est très fan...J'ai remporté un beau succès.

Edna

Et bien retournez chez votre cousine et embrassez-la pour moi.

Jean

L'écoutez pas, elle adore Mickael Jackson, elle ne vit que pour lui ! Tu ne pouvais pas lui faire plus plaisir.

Félix

Vous n'avez pas la musique, par hasard ?

Gaspard

Je dois pouvoir trouver ça.

Edna

Mais attends, tu dis rien, tu vas le laisser nous faire son imitation débile, on a mieux à faire, non ?

Gaspard

Ça va être rapide...N'est-ce pas Félix, c'est rapide ?

Félix

Ah oui ! Après ça dépend de vous...Ça dépend de l'ambiance.

Jean

Allez Mickael, la scène est à toi !

Félix

Vous n'avez pas un chapeau ? Parce que sans chapeau...

Gaspard

Je dois avoir ça.

Il sort.

Jean

Mickael sans chapeau, c'est comme une sardine sans vélo.

Edna

Là, on atteint les sommets de la connerie !

Jean

Bernard Hinault, si tu venais t'asseoir à côté de moi, on pourrait se faire un petit câlin en regardant Mickael en direct live.

Edna
Jamais de la vie !

Gaspard revient avec un chapeau.

Gaspard
Ça fera l'affaire ?

Félix
Oh oui parfait...parfait...Bon bah voilà,
je suis prêt.

Gaspard
Beat It, ça vous convient Félix ?

Félix
Parfait.

Gaspard
C'est parti.

Félix se lance dans une imitation de Mickael Jackson sur le titre « Beat It ». Le spectacle est assez affligeant malgré l'énergie déployée. Jean

frappe des mains et rythme le show improvisé par de petits cris. Edna est dépitée. Mais alors que Félix tente un mouvement tourbillonnant, il chute et se blesse.

Jean

Oh merde, le roi de la Pop s'est crouté !

Gaspard

Félix, tout va bien ?

Félix

Je ne sais pas trop. J'ai l'impression de m'être tordu la cheville.

Gaspard

Ne posez pas le pied par terre. Tiens Jean, tu m'aides, on va l'asseoir sur le fauteuil.

Edna

Super ! Tout ça pour une imitation débile !

Jean

Débile mais attends c'était magnifique,
du grand art !

Gaspard

Bon, Félix, je vais vous enlever votre
chaussure pour...

Félix

Faites doucement, je sens que je vais
m'évanouir.

Jean

Tiens attends, je vais te servir un petit
remontant... Tu ne vas plus rien sentir.

Edna

Arrête avec l'alcool, il ne tient même
plus debout.

*Gaspard commence à lui retirer sa chaussure.
Félix pousse des cris disproportionnés.*

Jean

On ne va pas le laisser comme ça, le pauvre...

Jean sert un verre de scotch à Félix et en profite pour boire une rasade.

Edna

Tu vois Gaspard, si tu m'avais écouté, il serait peut-être déjà parti et on mangerait le dessert !

Jean

Tiens mon Félix, avale ça cul sec, un vieux remède de l'Ouest !

Félix avale et fait la grimace.

Gaspard

C'est déjà bien enflé. Tiens Edna, tu peux lui préparer une poche de glace.

Edna

Certainement pas, je ne bouge plus.

Jean

Je m'en occupe... *titubant* Oh la la, j'ai de l'air dans les jambes. En attendant, Félix vous devriez vous lancer dans le spectacle, pendant un instant, j'ai cru que Mickael Jackson avait ressuscité.

Edna

Un très court instant, alors.

Jean

Bon je ne trouve pas les glaçons mais ça, ça devrait faire l'affaire...

Il sort un sachet de brocolis congelés.

Gaspard

Mais ce sont des brocolis.

Jean

Très bon les brocolis pour les entorses, mon père disait toujours : en cas d'entorse, sortez les brocolis !

Edna

Emmanuel Kant est de retour.

Gaspard

Remarque c'est froid. Voilà M. Toutat, ça devrait vous faire du bien.

Félix

Ça me brûle...Il faudrait peut être appelé les pompiers ?

Edna

Et pourquoi pas le GIGN ? C'est qu'une entorse, on ne va pas en faire tout un plat.

Gaspard

Une belle entorse. Ce n'est pas cassé, je ne vois pas d'hématome. Par contre, il faudrait peut être allé faire une radio, ce serait plus prudent.

Jean

Attends j'ai le numéro d'SOS médecin...On va en faire venir un...

Edna

Non, tu raccroches ! Il rentre chez lui et il appelle un médecin, même deux s'il veut.

Jean

Ah oui et comment il rentre chez lui ? Tu le ramènes sur ton vélo Bernard Hinault ?

Edna

Ne m'appelle plus comme ça, d'accord !

Gaspard

Dans un sens Edna, il a raison...Si on va aux urgences, on en a pour 10 heures. Autant faire venir un médecin, il lui fait un petit bandage et hop il rentre chez lui en taxi.

Edna

Si vous me cherchez, je prends l'air sur la terrasse, je crois que je vais exploser !

Félix

Je suis désolé, je vous cause du tracas.

Gaspard

Ce n'est pas de ta faute, l'étrille. Ce sont des choses qui arrivent.

Elle sort en colère.

Jean

Allô...Qui est à l'appareil ? Oui c'est pour quoi ?...Ah c'est moi qu'appelle....Ah oui, c'est vrai...Oui voilà, est ce que vous pourriez nous envoyer un médecin ? Mickael Jackson vient de se tordre la cheville. Non, ce n'est pas une blague...Ah vous n'avez pas le temps...Bon pour faire vite, Félix a voulu imiter Mickael et hop il s'est tordu la cheville, le pauvre, il souffre le martyre...C'est quoi ton adresse ?

Gaspard

1 avenue Gordon Bennett, dans le 16^{ème}.

Jean

1 avenue Gordon Bennet dans le 16^{ème} .

M. Gavelin Gaspard. Non, vous sonnez et on vous ouvre...Parfait...*Il raccroche*

Bon Félix, tu as de la chance, il y a un médecin dans le coin, il devrait faire vite.

Félix

Je ne perds pas de sang au moins ?

Gaspard

Mais non, on ne saigne pas avec une entorse.

Jean

Deux fois SOS médecin dans la semaine...Lundi à l'atelier, j'ai un rigolo qui s'est tranché le pouce.

Gaspard

T'as pas appelé les pompiers ?

Jean

Ah non, il travaillait au black. Bon ça a l'air d'aller mieux Félix, mon petit remontant fait effet...

Un autre peut être ?

Gaspard

On va s'arrêter là.

Félix

J'ai la tête qui tourne, je me demande si je ne vais pas faire un infarctus de la jambe.

Gaspard

Mais non Félix, détendez-vous

Félix

Impossible de me détendre, j'ai trop mal.

Entre Edna

Edna

Bon, peu importe, moi, je sers le dessert.

Gaspard

Attends, je vais m'en occuper.

Il faut débarrasser.

Edna

Je ne peux plus attendre.

Jean

Mais ma poulette, c'est une vrai fixation ton dessert !

Edna

Oui parfaitement, c'est une fixation ! Je ne pense qu'à ça ! J'ai envie de dessert, je ne peux plus attendre...*se met à débarrasser* Bon la lotte exit, tant pis pour le Dieu de la lotte !

Gaspard

Attendez M. Toutat, vous me serrez un peu fort.

Félix

Oh non monsieur Gavelin, ne me lâchez pas la main, j'ai l'impression que le fauteuil me dévore...

Edna

Faites-le taire !

Gaspard

Je ne vous lâche pas, je ne vous lâche pas...Edna, il doit y avoir une bouteille de veuve Clicquot dans le frigo, tu peux la mettre au congélo. Ce sera parfait avec le dessert.

Jean

Ah des bulles ! Bonnes idées car je sens que j'ai besoin de légèreté...Attends, je vais t'aider ma poulette.

Edna
T'es pas obligé.

On sonne.

Jean
Ah SOS Médecin me voilà !

Gaspard *à l'interphone*
Oui, bonjour...8^{ème} étage, porte 804...*Il raccroche* C'est une femme...

Jean
Une doctoresse...Quelle chance mon Félix ! Dommage que t'aies pas une grosse entorse du gland !

Edna
Une entorse du gland !

Félix
Je suis sûre qu'elle va me faire mal.

Gaspard
Mais non.

Jean

Si elle te fait mal, je lui donne la fessée.
Je suis sûr que c'est une cochonne, elle
va adorer ça.

On frappe à la porte. Gaspard ouvre

Médecin *froide*

Docteur La Motte

Jean

Lamotte... Comme c'est mignon. *Il rit
discrètement.*

Gaspard

Bonjour Docteur... Voilà le blessé.

Médecin

Qu'est ce qui s'est passé ?

Jean

Il a imité Mickael Jackson et il est
tombé, Docteur Belle Motte.

Médecin
Lamotte.

Félix
Docteur, je vous en prie, ne me faites pas mal...Je suis très sensible du corps.

Médecin
apercevant le sac de brocolis congelés.
C'est quoi ça ?

Gaspard
Des brocolis...Pour le froid...

Médecin
Ah oui.

*Le médecin manipule la cheville de Félix.
Ce dernier hurle.*

Médecin
Bon pas de fracture. Vous n'avez pas des antalgiques ?

Gaspard
Je dois avoir des Nurofen.

Médecin
Parfait, vous lui en donnez 4.

Gaspard
4 ?

Médecin *tout en consultant son téléphone*
Oui 4, ça va le shooter un bon coup.

Gaspard
Il a bu un peu d'alcool, docteur.

Médecin
Encore mieux

Félix
Docteur, il n'y a pas de risque
d'amputation ? J'ai l'impression que je
gangrène de la cheville.

Médecin

.Oui, c'est ça...Je vais vous mettre une petite bande et tout ira mieux.

Félix

Je ne sais pas si je vais supporter, il faudrait peut-être m'endormir.

Edna

Oh mais fermez-la à la fin !

Il fallait rester chez vous, on l'aurait déjà mangé le dessert !

Félix

Mais M. Gavelin m'a dit de passer, que le monde appartenait à ceux qui travaillaient le Dimanche.

Edna

Tu lui as dit de passer ?

Gaspard

Ah non ! Il délire, ce sont les cachets.
Jamais, je vous ai dit de passer M.
Toutat ? Qu'est-ce que vous racontez ?

Félix

Je ne sais pas, j'ai tellement mal...Oh
docteur, je crois que je me paralyse !

Le portable du médecin sonne.

Le médecin *empresé*

Ecoutez quelqu'un peut prendre le
relais, je dois absolument répondre.

Jean

Je m'en occupe...Je suis le roi du
bandage.

Le médecin

Allô...Attends je suis chez des gens...Je
peux aller à côté ?

Gaspard

Oui, bien sûr.

Elle sort.

Jean

Bon mon petit Félix c'est docteur Jean
qui va te bander.

Gaspard

T'as déjà fait ça ?

Jean

Mais oui, demande à ma poulette, je
bande comme personne.

Edna

Ah oui ? Ça ne m'a pas marqué.

Félix

Vous me faites mal.

Edna

Vous avez de la chance.

Jean

Il faudrait peut-être que tu me laisses te
faire mal, ma poulette.

Edna

Il faudrait peut-être que tu en aies les moyens.

Félix

Mais ça, c'est mon genou !

Jean

Une entorse, ça se propage ! Ma vieille, Docteur La Motte, tout un programme !

Gaspard

Si tu le dis.

Jean

Elle a l'air un peu frigide Lamotte.

Entre le médecin, en pleurs. Silence. Un temps.

Gaspard

Ça va ?

Le médecin

Non. Je viens de me faire plaquer. Faites comme si je n'étais pas là, je vais juste me jeter par la fenêtre.

Gaspard

C'est peut-être un peu extrême. Vous allez commencer par vous asseoir, vous détendre...

Le médecin

Je crois que vous n'avez pas compris : c'est fini, il me largue et moi, sans lui, ce n'est pas possible. Juste un petit saut, ça ira très vite.

Félix

Et mon entorse ?

Edna

Fermez-la, vous !

Gaspard

Ecoutez, on ne vous laissera pas sauter.

Jean

Il faudra me passer sur le corps docteur
Lamotte.

Gaspard

Peut-être qu'il va changer d'avis, peut
être que...

Le médecin

Peut-être que quoi ? Elle était avec lui, je
l'ai entendue rire quand il a raccroché.
Le pire, c'est que c'est moi qui lui ai
présentée. Une interne que je trouvais
bien sympathique. 10 ans de moins que
lui, je ne fais pas le poids, enfin si
justement, je le fais peut-être un peu
trop... C'est votre femme ?

Jean

Non, c'est la mienne, ça fait 23 ans
qu'elle est mienne et que je suis sien.

Le médecin

23 ans...Et vous êtes toujours
amoureux ?

Jean

Ah de plus en plus, n'est-ce pas ma poulette ?

Edna

Oublie-moi.

Jean

Moi aussi, je t'aime.

Le médecin

Profitez-en bien.

Récupère ses affaires

Gaspard

Qu'est-ce que vous faites ?

Le médecin

Je perds mon temps ici, vous ne voulez pas me prêter votre fenêtre. De toute façon, j'ai ce qu'il faut là-dedans pour partir en douceur, dans ma voiture.

Jean

Ecoutez, le monde est plein de célibataires... Je vous en présente deux : il vous plait pas le Félix ? Et ma vieille ? Vous n'avez qu'à choisir.

Le médecin

Non c'est gentil, merci.

Jean

Belle comme vous êtes, vous allez vite trouver ramoneur à vos pieds.

Le Médecin

Parce que vous me trouvez belle ?

Jean

Bah oui... J'ai vu pire... Enfin, voilà...

Le Médecin

Votre femme est belle. Regardez-moi, je ne ressemble à rien. Il avait beau me dire que ce n'était pas important, tu parles ! Mais voilà, on fait des heures, on mange

n'importe quoi, n'importe quand et puis on finit par... Oh puis c'est ridicule, je suis là à vous gonfler avec mes problèmes...

Jean

Mais vous ne gonflez personne ! On va même partager notre dessert avec vous, n'est-ce pas ma poulette ?

Edna

Impossible, il n'y a que trois parts.

Gaspard

Moi je laisse la mienne. Avec tout ça, je n'ai plus faim.

Edna le fixe avec fureur.

Jean

Voilà, vous entendez, ma vieille vous laisse sa part ! Autant ne pas mourir le ventre vide !

Le Médecin

Je peux utiliser vos toilettes ?

Gaspard

A droite, au fond du couloir.

Jean

Et attention, on ne saute pas dans le trou.

Edna

Très délicat.

Elle sort.

Jean

Je ne sais pas si c'est très prudent de laisser Lamotte toute seule aux toilettes.

Edna

Ne te gêne pas pour nous... Va donc lui remonter le moral !

Jean

Moi je vous le dis : son copain, c'est un beau pourri. Lui annoncer ça, comme ça, avec sa greluce à côté...C'est un peu trop d'émotion pour moi, je vais aller m'en griller une si ça ne vous dérange pas.

Gaspard

Pas de souci...T'as de la chance, la pluie s'est arrêtée.

Jean sort.

Edna

Bon super, on attend encore beaucoup de monde comme ça ?

Gaspard

Enfin, on ne pouvait pas la laisser partir...Imagine qu'elle...

Edna

Imagine qu'elle quoi ? On ne la connaît pas cette nana, elle peut faire ce qu'elle veut de sa vie après tout !

Félix

Vous ne pourriez pas me mettre un coussin sous ma jambe ?

Edna

Vous vous la fermez ou je vous la casse, votre jambe ! Tout ça, c'est quand même à cause de vous !

Gaspard

Calme-toi un peu...

Edna

Mais qu'est-ce que vous avez à vouloir que je me calme ? Je ne me calmerai pas ! De toute façon, tu peux me croire, on a dit au dessert et bien ça se fera au dessert ! Même si tu rameutes tous les dépressifs du coin !

Gaspard

Pour elle, je ne sais pas si le moment est très bien choisi.

Edna
Je m'en fous.

Gaspard
Il nous regarde.

Edna
Qu'il nous regarde, je m'en tape ! J'avais tout organisé, tout devait être très simple et voilà où on en est...

Gaspard aperçoit le médecin

Gaspard
Tout s'est bien passé ?

Le médecin
Oui...

Félix
Ah docteur...J'ai comme une douleur qui se répand dans la cuisse, je me demande si je ne fais pas une phlébite.

Le médecin

Une phlébite ? Non, ce n'est pas possible...La douleur se réveille, c'est normal.

Gaspard

Vous voulez boire quelque chose ?

Le médecin

Oui...Quelque chose de bien fort si vous avez.

Gaspard

Whisky ?

Le médecin

Oui un fond...Non, un plein.

Edna

Je vais faire la vaisselle.

Gaspard

Mais non laisse...Anita la fera demain.

Edna
Désolé, je fais la vaisselle ou je tue
quelqu'un.

Le médecin
Moi, si vous voulez. Je suis dispo.

Edna
Très drôle !

Le médecin
Non, justement.

Entre Jean

Jean
Ah mais elle a meilleure mine Miss
Lamotte ! Ce sont les toilettes qui vous
font cet effet ? Bon, on ne boit rien chez
toi, ma vieille ?

Gaspard
Si le champagne est sur la table.

Jean

On va prendre une petite coupe,
docteur ?

Le médecin

Appelez-moi Hélène et c'est gentil mais
je tourne déjà au whisky.

Jean

On reconnaît le médecin, il connaît les
bons remèdes. Et l'estropié comment il
se porte ?

Félix

Ça me tire dans la jambe...Je crois que
je vais m'évanouir.

Jean

Fais comme chez toi, l'étrille ! Il est
douillet ton pote, ma vieille.

Gaspard

Un pote...N'exagérons rien.

Jean

Je vais profiter du Champagne pour faire une petite annonce officiellement officielle.

Edna

Evite

Jean

Ah non, je dis, je fais ! Tout le monde a un verre ?

Gaspard

Oui

Félix

Non et d'ailleurs je me demande si je ne suis pas en voie de déshydratation.

Jean

Allez, une coupe pour Mickael...*Il lui apporte une coupe*

Gaspard

Pas de champagne Hélène, c'est sûr ?

Hélène

Après tout...Elle boit son verre cul sec et prend une coupe....Merci.

Jean

Bon silence les enfants ! Petit message à l'attention de ma poulette. Je sais que je ne suis pas très attentionné avec toi et que je ne suis pas assez à tes côtés. En gros, je ne te mérite pas. Pour me faire pardonner, je t'annonce que nous allons partir très prochainement pour une seconde lune de miel. Et oui, une seconde lune de miel, rien que tous les deux ! Sur l'île de ton choix et promis tous tes désirs seront réalisés.

Hélène *en pleurs*

Oh c'est trop mignon.

Un temps. Atmosphère glaciale.

Jean

Bah quoi, ça te fait pas plaisir ?

Edna

Je crois que ça ne sera pas possible.

Gaspard

Edna, on avait dit au dessert.

Edna

Justement le voilà, le dessert. Je vous laisse vous servir...Jean, moi aussi, j'ai quelque chose à t'annoncer.

Jean

T'as eu la même idée ?

Edna

Pas vraiment.

[...]

VERSION INTEGRALE SUR
AMAZON.FR

Contcat auteur
terencetarpin@yahoo.fr